

THEATRE  
SORANO

DOSSIER DE  
PRESSE



ALLEES  
JULES  
35 GUESDE

31000  
TOULOUSE

05/32/09/32/35

[www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)

# Andromaque

Jean Racine

Thomas Condemine et Olivier Martin-Salvan

THÉÂTRE  
SORANO

**Lundi 15,  
mardi 16 janvier**  
20h

## DISTRIBUTION

Avec

**Thomas Blanchard**

**Thomas Condemine**

**Mathilde Hennegrave**

**Agathe L'Huillier**

**Olivier Martin-Salvan**

Lumières

**Pierre Peyronnet**

Costumes

**Camille Vallat**

Régie générale

**Fabrice Guilbert**

Production / diffusion

**Colomba Ambroselli** assistée de **Nicolas Beck**

**Tarifs de 11 à 22€**

[lecture/spectacle]

durée 1h40

Production : Tsen Productions Coproduction : Comédie Poitou-Charentes CDN / Le Quartz Scène nationale de Brest / Compagnie TPN

Olivier Martin-Salvan est artiste associé au Quartz - scène nationale de Brest.

Thomas Condemine est artiste associé à la Comédie Poitou-Charentes CDN.

# Note d'intention

Racine c'est le cauchemar des metteurs en scène. Beaucoup s'y sont cassés les dents. La poésie est tellement dans les mots que leur mise en action, en corps, en voix, bien souvent, réduit l'oeuvre plus qu'elle ne la sert. L'action étouffe le poème. A l'inverse, si on veut mettre la poésie au premier plan, c'est l'action qui disparaît. Dans un cas on dirait qu'il y a trop de mots et dans l'autre on n'arrive plus à écouter, dans les deux cas on s'ennuie. En proposant *Andromaque* dans sa version lecture la saison dernière, nous avons entrevu la possibilité d'une forme théâtrale inédite où le poème et l'action se nourriraient l'un l'autre, et avanceraient de concert. Je dis lecture mais, à vrai dire, ce que nous avons proposé au public brestois n'a été une lecture que dans les premières minutes ...

Très vite la langue de Racine nous a levé de nos sièges. Et voilà que nous arpentons la scène, textes en main, dans ce qu'on pourrait appeler une mise en espace. Comme si la force du texte avait peu à peu tordu la forme rigide de la lecture et créé une autre forme, plus libre, où les passions pourraient s'exprimer. Les personnages de tragédie, ce ne sont pas des êtres qui s'enferment dans leurs passions. C'est tout le contraire ! Les héros n'acceptent pas la frustration, ils sont perpétuellement à la recherche d'une issue, de liberté. C'est d'ailleurs cette quête de liberté qui les conduira à leur perte. Passer de la lecture à la mise en espace sous les yeux du public, partager avec lui ce glissement formel dans ce qu'il peut avoir de transgressif ou de drôle, c'est une façon de l'associer à la quête de liberté des héros. Et par là, de l'entraîner malgré lui dans le processus tragique.

D'abord lecture, puis mise en espace, la suite logique c'est le spectacle. Pas de texte en main pour les acteurs, et enfin, des costumes, des lumières : la liberté, quoi... Mais attendez. Une minute, une minute... N'oublions pas que Racine écrit des tragédies. Il y a un moment où la quête de liberté, violemment, échoue, où les personnages s'effondrent, où ce qu'ils découvrent d'eux-mêmes les jette dans la mort, horrifiés. Atteindre le tragique dans *Andromaque*, c'est peut-être justement proposer une mise en lecture qui ne parviendra pas à devenir un spectacle. Une lecture qui le voudrait passionnément, fiévreusement, mais qui n'y arriverait pas. Ou si, pour un seul personnage peut-être, ou allez, deux, mais jamais pour tous les personnages en même temps, et jamais bien longtemps. Une lecture qui, à la fin, usée par ses tentatives répétées pour se réaliser, finirait par rendre l'âme. Un échec aux allures de cauchemar monstrueux. Une tragédie.

**Thomas Condemine**

# Espace

## La chute du héros

J'évoquais dans ma note d'intention le fait que poésie et action pourraient avancer de concert dans la forme que nous proposons... La forme lecture, dans son économie gestuelle et sa simplicité, met le vers racinien au centre de la représentation. On comprend qu'il puisse alors déployer toute sa puissance poétique. Mais quel rapport avec l'action ? Ce qui relie l'action et la poésie dans le théâtre de Racine c'est l'héroïsme. L'héroïsme des personnages, qu'il vienne de leurs actions passées, du rang ou de leur naissance, n'est pas à prouver, il est là, il les constitue. Mais au cours de la pièce, la violence des passions va entraîner les personnages dans des excès qui vont porter atteinte à cette dimension héroïque. En réaction, ils multiplieront les tentatives pour échapper à ces passions. C'est de cette guerre entre héroïsme et passion que procède à la fois la force poétique du langage et la dynamique de l'action chez Racine.

Différents dispositifs peuvent être utilisés pour une lecture publique. Nous avons choisi celui dit de la « lecture à la table » parce qu'il permet de donner à voir la tension qui relie héroïsme et violence des passions : les acteurs lisent assis derrière une table qui sert de support à leurs brochures, dans un rapport frontal avec le public. Dans l'imaginaire collectif, des gens assis en public derrière une grande table renvoie à l'autorité d'un jury, d'un tribunal, à la conférence de presse, au meeting politique. Elle induit l'idée d'une certaine mise en danger, d'une certaine importance. C'est un espace parfait pour faire exister la dimension héroïque initiale des personnages.

Une fois cette convention établie, il suffit de se lever de table ou d'y prendre une posture avachie pour que l'héroïsme perde du terrain. Si on veut aller plus loin on peut, en changeant à peine une attitude, une direction de lumière, donner à l'héroïsme initial une dimension sacrée.

# Racine aujourd'hui

À la question « pourquoi Racine aujourd'hui ? », je serais tenté de répondre en parlant de l'actualité, de la notion d'héroïsme aujourd'hui. Dans les actes terroristes, dans les musiques de journaux télévisés, dans la communication des politiques... Mais ce serait réduire de beaucoup la portée de l'oeuvre de Racine.

Quand je dis que je vais jouer une tragédie on me demande souvent : Pourquoi raconter des histoires de gens qui se précipitent eux mêmes dans le malheur ? N'avons nous pas plutôt besoin aujourd'hui d'un peu de joie ? Montaigne dit quelque chose qui rejoint un peu cette remarque : dans la mesure ou le plaisir est notre but, à quoi nous servent la contemplation et l'intelligence des malheurs illustres ? Et ne serait-il pas prudent, comme il le dit, de les chasser « d'arrivée » ?

Et bien, c'est ce que l'immense majorité des hommes a fait de tout temps, soutenue et consolée par la poésie, la morale et la religion. Mais il arrive qu'une existence humaine échappe à toutes les formes prévues de bonheur, qu'elle se trouve condamnée à un élan perpétuel vers la destruction.

L'angoisse de cette chute est quelque part en chacun de nous. Pour certains, c'est la première pensée au réveil, pour d'autre ce n'est qu'un frisson qui arrive à de très rares instants de l'existence. Appréhender cette angoisse par la poésie et la partager l'espace d'une représentation me semble dispenser une joie beaucoup plus puissante et durable que celle de beaucoup de divertissements.

# Repères biographiques

## THOMAS CONDEMINÉ

### Mise en scène et comédien

Formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg (promotion 2007), Thomas Condemine a joué sous la direction de Yves Beaunesne (*Lorenzaccio* de Musset, *Pionniers à Ingolstadt* de M-L. Fleisser, *L'Annonce Faite à Marie* de Claudel, *Intrigue et Amour* de Schiller), Stéphane Braunschweig (*Tartuffe* de Molière, *Lulu* de F. Wedekind), Alain Françon (*Les Enfants du Soleil* de M. Gorki, *La Cerisaie* de A. Tchekhov), Nora Granovski (*Chien, femme, homme* de S. Berg) Laurent Pelly (*Mille francs de récompense* de V. Hugo, *L'Oiseau Vert* de C. Gozzi)...

Cette saison, il joue Rodrigue dans *Le Cid* de Corneille, mis en scène par Yves Beaunesne. Le spectacle sera repris au TQI et en tournée en 2018.

Il est également metteur en scène associé à la Comédie Poitou-Charentes (CDN) depuis 2012. Il a mis en scène *L'Otage / Le Pain Dur*, un diptyque de Paul Claudel (création au TNT en 2013), *Hetero* de Denis Lachaud (création à la Comédie Poitou-Charentes 2012, reprise au Théâtre du Rond-Point à Paris et en tournée 2014), *Mickey le Rouge*, adaptation d'un roman de Tom Robbins (au Festival Théâtre en mai - CDN de Dijon et tournée, 2015-2016) et *Figaro*, dont il assure l'écriture et la mise en scène avec Elie Triffault (Théâtre du Lucernaire, 2017).

## OLIVIER MARTIN-SALVAN

### Conception artistique et comédien

Artiste associé au Quartz - Scène nationale de Brest, depuis septembre 2014. Formé à l'École Claude Mathieu (2001-2004), il travaille dès sa sortie d'école avec Benjamin Lazar, Jean Bellorini, Marie Ballet, Côme de Bellescize Claude Buchvald, Marion Guerrero.

En 2006, il rencontre le metteur en scène et auteur Pierre Guillois avec qui il entame une série de collaborations au Théâtre du Peuple à Bussang puis en tournée. En 2014, toujours avec Pierre Guillois, il co-écrit et interprète *Bigre, mélo burlesque* créé au Quartz de Brest.

Depuis 2007, il joue également dans les créations de Valère Novarina (*L'Acte inconnu* Cour d'honneur d'Avignon - 2007, *Le Vrai Sang* Théâtre de l'Odéon 2011, *L'Atelier Volant* Théâtre du Rond-Point 2012).

Catalyseur d'équipes, Olivier Martin-Salvan reste interprète même lorsqu'il prend part à la conception de spectacles, comme pour *Ô Carmen*, opéra clownesque mis en scène par Nicolas Vial (plus de 180 représentations), *Pantagruel* mis en scène par Benjamin Lazar (135 représentations - nominé en 2014 et 2015 pour le Molière du meilleur comédien dans un spectacle de théâtre public), *Religieuse à la fraise* créé avec Kaori Ito en 2014 aux Sujets à vif SACD/Festival d'Avignon et plus récemment *Ubu* d'après Alfred Jarry, création collective présentée au Festival d'Avignon In 2015, en tournée en 2017.

En janvier 2016, il crée au Quartz de Brest *Fumiers* mis en scène par Thomas Blanchard. Il joue également dans *Espace*, créé par Aurélien Bory au Festival d'Avignon 2016.

# À VENIR

## **J'espère qu'on se souviendra de moi**

Jean-Marie Piemme /  
Sébastien Bournac

24 > 26 janvier

## **À nous deux maintenant**

d'après Bernanos / Jonathan Capdevielle

26 janvier > 3 février

## **Letzlove - Portrait(s) Foucault**

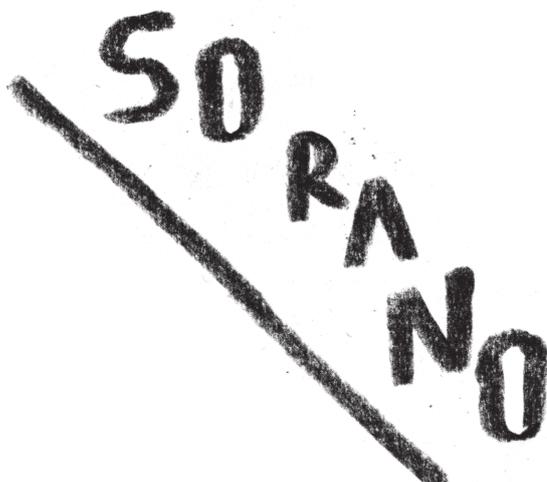
Michel Foucault, Thierry Voeltzel/  
Pierre Maillet

29 janvier > 2 février

## **Chunky Charcoal**

Sébastien Barrier,  
Benoît Bonnemaison-Fitte,  
Nicolas Lafourest

8 > 9 février



SORANO

### **Théâtre Sorano**

35 allées Jules Guesde  
31000 Toulouse  
M° Carmes ou Palais de Justice

### **Relations presse**

Karine Chapert  
05 32 09 32 34  
karine.chapert@theatre-sorano.fr

### **+ d'infos/ réservations**

05 32 09 32 35  
(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)  
ou [www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)